

Le dernier Café citoyen, dans lequel nous recevions les candidat.e.s de six partis politiques dans le cadre de débats électoraux, a, à sa façon, marqué l'histoire du cégep du Vieux Montréal. De ce qu'on a pu apprendre, il s'agissait de la première fois qu'un tel événement avait lieu en nos murs.

Nous espérons sincèrement que ce ne soit pas la dernière fois et qu'une petite tradition puisse s'installer avec les candidats locaux! Nous les remercions une fois de plus, et nous nous disons à la prochaine! Nous en profitons aussi pour remercier les nombreux professeurs qui ont encouragés leurs étudiant.e.s à assister à la joute électorale.

À partir des nombreux commentaires positifs reçus, ces débats ont vraiment intéressés les étudiant.e.s du CVM. Il s'agissait pour plusieurs d'une initiation à la vie politique, ne l'oublions pas. À la lumière des quelques 300 personnes présentes, – la salle était bondée – nous avons pu constater que le cynisme politique des jeunes n'est pas si présent qu'on le dit.

Cette nouvelle génération veut en savoir plus, veut comparer ses idées à celles qu'on lui présente. Nous pouvons les entendre parler politique dans les corridors, à la cafétéria et sur le parvis du Collège. Il nous arrive même d'entendre des Français fraîchement débarqués à Montréal affirmer que nos jeunes sont beaucoup plus politisés que les leurs! Est-ce que leur poids démographique historique – ils représentent maintenant le tiers de l'électorat, les *boomers* ne sont plus les grands maîtres du monde – y est pour quelque chose? Est-ce notre système d'éducation qui n'est peut-être pas si pire en fin de compte? Est-ce un trait distinctif de notre société québécoise? Qu'importe. Les jeunes sentent qu'ils ont leur mot à dire, qu'ils peuvent faire une différence sur la suite des choses. Ils croient en eux. Peut-on souhaiter une meilleure chose?

Pour revenir à nos débats électoraux, les principaux candidats de la circonscription Sainte-Marie-Saint-Jacques étaient invités à répondre à des questions précises lors de trois segments planifiés. Cette formule choisie vise délibérément à éviter les débats ouverts, souvent stériles, cacophoniques, sans écoute et, disons-le désagréable à suivre pour plusieurs. Les segments, soit les présentations d'ouverture, les face-à-face et les questions du public, ont permis de laisser amplement de place à l'expression claire des idées des candidats. Même lors des face-à-face, chacun.e devait répondre à une question commune en respectant son tour de parole de deux minutes et en respectant celui de l'autre. Cela n'a pas empêché les candidats de se lancer quelques flèches opportunes et de formuler quelques questions difficiles pour leurs adversaires. Ces échanges ont permis aux étudiants de pouvoir ainsi mieux les comparer. Notre formule n'était certes pas parfaite, mais elle nous semblait plus appropriée pour notre jeune public pour être en mesure de bien comprendre les enjeux politiques.

Et que dire de la qualité des questions posées par les étudiant.e.s lors des 45 dernières minutes de l'exercice! Des questions qu'ils avaient manifestement à cœur. « Quelle importance votre parti accorde-t-il aux familles défavorisées? » « L'indépendance est-

elle possible sans convergence des partis souverainistes? » « Quelles mesures compter vous mettre en place pour réduire l'impact écologiques de nos habitudes agroalimentaires? » « Comment régler le problème des écoles malaimées? » Boom!

Plus largement, ce Café citoyen nous a donné envie de faire un espèce de bilan « impressionniste » de l'exercice qui en est déjà à sa cinquième saison dans sa forme actuelle. Je ne veux pas vous proposer un espèce de truc bureaucratique avec des « extrants » et des « résultats attendus » (!), mais en relisant le formulaire de demande officielle de ce qui était à l'origine un simple « projet », il semble bien que le CCCVM continue de remplir son mandat d'éducation citoyenne, son mandat de réaliser toujours un peu plus l'« autre réussite », celle qui n'est pas quantifiable, mais qui compte beaucoup.

À ce stade-ci du « projet », ce que je voudrais surtout communiquer, c'est que la communauté s'est vraiment approprié le concept du Café citoyen au fil des ans, et c'est une très bonne chose! En fait, on a en quelque sorte atteint notre but!

Le CCCVM, c'est d'abord les vibrations de notre milieu. C'est ensuite une collaboration avec toutes sortes de monde sur une foule de sujets. On a besoin de toutes les « démographies du CVM, cadre, étudiants, employés, profs, puis, aussi, d'experts externes pour mieux comprendre et se mobiliser autour d'un enjeu ou d'une question de la meilleure façon possible. Ça implique beaucoup de monde ces discussions-là!

Je pense, entre autres, à nos collaboration avec la Semaine de la citoyenneté, avec la gang de la Quinzaine des culture, avec des experts en santé publique et en environnement, ainsi qu'en gestion de conflits sociaux, je pense à des profs de sociologie, d'économie, de travail social, de psychologie, de philosophie à des sexologues, des politiciens, des environmentalistes Je pense aux communications, à la confection des affiches, des textes, des présentations média, aux techniciens en audio-visuel. Je pense à la dizaine de collaborations et de co-animations qu'on a pu organiser et réaliser avec des membres influent.e.s de l'AGECVM au fil des ans. On est même déjà parvenu à faire co-animer une cadre, un prof et un secrétaire général de l'ASSO lors d'un Grand Café citoyen!

C'est cette hyper-collaboration et cette appropriation par le milieu qui nous a permis de sensibiliser les citoyens du CVM à un paquet de causes, de soutenir, de populariser une tonne d'initiatives, comme ce sera encore le cas la semaine prochaine avec le programme de parrainage d'étudiant.e.s réfugié.e.s (PÉR), une idée qui provient une fois de plus de nos profs extraordinaires et de notre population étudiante brillante et engagée!

À tous je dis « BRAVO! ». À toutes je dis « MERCI »! Et vice-versa!

Longue vie au CCCVM!